

La Pimpinière

Rapport d'activité 2016



Fondation en faveur des personnes handicapées
du Jura bernois



LA PIMPINIÈRE
Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura bernois
H.-F. Sandoz 64
2710 TAVANNES
tél. 032 / 482 64 94
fax 032 / 482 64 80
Site internet : www.lapimpiniere.ch

Membres du Conseil de fondation au 31 décembre 2016

- * Mme Elisabeth Vogt, présidente
- * M. Michel Hirschi, secrétaire
- * M. Jacques Carnal
- * M. Jean-François Mottaz
- * M. Didier Nobs
- Mme Caroline Gyger
- Mme Annette Kummer
- M. Claude Landry
- Mme Katia Tellan
- M. Daniel Veuve
- Mme Lynda Wyseier

* membres du comité de gestion

Invités :

M. Pascal Egger	directeur
M. Etienne Broglie	directeur-adjoint
M. Alain Fournier	comptable

Sommaire

Rapport d'activité 2016 de la présidente	3
Rapport d'activité 2016 du directeur	4
Rapport d'activité 2016 du directeur-adjoint	5
Rapport d'activité 2016 du comptable	6
Rapport d'activité 2016 du chef du secteur professionnel	9
Rapport d'activité 2016 de la cheffe du secteur habitat Tavannes	11
Rapport d'activité 2016 du chef du secteur habitat St-Imier	12
Rapport d'activité 2016 du chef du secteur home rural Le Printemps St-Imier	14
Rapport d'activité 2016 du chef du secteur résidence L'Aubue Malleray	15
Liste du personnel et des remplaçants au 31 décembre 2016	18



Rapport d'activité 2016

de la présidente

L'année 2016 s'est écoulée avec son lot de travail et de soucis, mais aussi de plaisir et de satisfaction.

Les faits marquants:

• **SPJBB**

Au début de l'année, une nouvelle quelque peu surprenante émanait du canton. Les SPJBB (Services psychiatriques Jura bernois Bienna-Seeland) devaient subir une grande restructuration et se séparer du foyer Beau-Site à Loveresse.

Le directeur de la santé publique et de la prévoyance sociale, Monsieur Philippe Perrenoud proposait à la direction de La Pimpinière de reprendre cette unité de 14 chambres dont 12 occupées.

Lors de sa séance extraordinaire du mois de février, le conseil de fondation se prononçait favorablement et mandatait le directeur de La Pimpinière de poursuivre les analyses ainsi que les contacts avec le canton dans le but d'intégrer le foyer Beau-Site comme nouvelle unité de la fondation.

• **Foyer de Jour**

Au mois d'août 2016, La Pimpinière ouvrait son centre de jour à Tavannes, permettant ainsi l'accueil des personnes vieillissantes et faiblissantes. Cette situation permet à ces nouveaux résidents de réduire leurs heures de travail et de profiter d'autres prestations plus relaxantes. Il faut noter que si le canton a accepté l'ouverture de ce centre, il n'a accordé aucune subvention et le financement a été assuré par l'institution.

• **Atelier intégré Bienna SA**

Au printemps 2016, notre institution devait malheureusement cesser sa collaboration avec l'entreprise Bienna Interfloor SA à Sonceboz. Les travailleurs concernés ont bénéficié d'un déplacement à St-Imier, dans l'atelier de l'Erguël, pour y retrouver de nouvelles activités.

• **ERP (Enterprise Ressource Planning)**

C'est un nouveau programme informatique qui a pour but d'éviter de saisir à plusieurs reprises certaines données. L'implémentation de cet outil s'est déroulée au mois de juin 2016, suivi d'une période de formation permettant de le mettre définitivement en route au 1^{er} janvier 2017.

• **Projet d'accueil SCPP (personnes nécessitant un accompagnement intensif)**

Comme mentionné par le passé, aucune solution favorable ne pouvait être envisagée

pour résoudre ce problème. Or, l'unité Beau-Site permettrait la création de l'unité adéquate pour accueillir ces personnes. Le directeur va donc poursuivre ses réflexions et faire appel au canton afin de trouver les fonds nécessaires pour y aménager deux chambres et divers locaux.

• **Vente de "La Volute" à St-Imier**

Ce bâtiment ne correspondant plus aux exigences cantonales et les travaux de mise aux normes trop onéreux, le conseil de fondation a décidé de s'en séparer et il sera mis en vente. Il y aura lieu de trouver de nouveaux locaux pour accueillir les travailleurs de La Volute.

Conseil de Fondation et Comité de gestion

Lors de la séance de printemps, Madame Annette Kummer a été accueillie au sein du conseil de fondation en qualité de représentante d'Insieme Cerebral. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir et de satisfaction parmi nous.

Après 28 ans passés au conseil de fondation et 24 années au comité de gestion, Monsieur André Crochat a décidé de se retirer. Nous regrettons vivement son départ et le remercions pour son engagement, son dévouement et ses remarques pertinentes. Tous les membres lui souhaitent, ainsi qu'à son épouse, un magnifique futur et une excellente santé.

• **Finances**

Le bouclage financier, contrôlé par la fiduciaire Probitas SA, a été accepté par le conseil de fondation dans sa séance de printemps. Le budget et les contrats de prestations 2017, présentés par Monsieur Alain Fournier, ont également été approuvés à l'automne par les organes de La Pimpinière.

• **Stratégie**

Je tiens ici à relever le grand et excellent travail fourni par les membres des deux instances, lors des réflexions sur la stratégie de notre institution et je les en remercie vivement.

• **Administration**

Pour que La Pimpinière puisse poursuivre son développement, il est nécessaire d'avoir une administration solide. Mes remerciements vont ainsi au directeur, à son adjoint, au comptable et à l'équipe administrative pour leur excellent travail.



- **Personnel**
Il faut un personnel compétent et engagé afin d'offrir à nos résidants un encadrement parfaitement adapté. Toute ma reconnaissance va aux collaboratrices et collaborateurs qui prennent en charge nos résidants avec professionnalisme.
- **Canton**
La gestion de notre institution ne pourrait s'exercer sans l'aide et le soutien des instances cantonales. Un tout grand merci au directeur de la santé publique et de la prévoyance sociale ainsi qu'aux chefs des différentes divisions concernées.
- **Donateurs**
J'adresse un chaleureux merci à tous nos donateurs qui, par leur soutien, permettent à nos résidants de participer à diverses activités et sorties, qui ne peuvent pas élarger au budget général.
- **Résidants/travailleurs**
Un tout grand merci à eux, qui par leur joie de vivre et leurs sourires, me transmettent l'élan pour l'accomplissement de ma tâche présidentielle.

Elisabeth Vogt
Présidente de la Fondation

Rapport d'activité 2016 du directeur

Offrir aux personnes en situation de handicap mental un cadre de vie agréable, leur permettre de s'épanouir, de tisser des liens sociaux relève de la mission de chaque institution. La Pimpinière y contribue de manière prégnante et ceci grâce à l'engagement de son personnel. Répondre de manière efficiente aux besoins de nos résidants est nul doute un défi quotidien que relève chacune et chacun dans ses activités spécifiques.

Le bien-être est le maître-mot de l'accueil et l'accompagnement de nos résidants, l'autodétermination et l'autonomie vont de pair avec le bien-être.

C'est sous le titre « Plus d'autonomie pour les personnes handicapées dans le canton de Berne » que la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale a publié un communiqué de presse qui a paru le 23 novembre 2015. La politique du handicap du canton de Berne a déployé ses ailes au 1^{er} janvier 2016. Les déclarations d'intention ont pris forme et se sont matérialisées par l'accès à davantage d'autodétermination. A ce titre, notre institution reste toujours active et participe au développement du projet pilote. Elle sera intégrée dès 2017 à la procédure d'évaluation des besoins de nos résidants. La direction s'est préparée durant cette année en recherchant les renseignements utiles et en participant aux séances d'information du canton. Ce changement important qui s'annonce ne s'écarte pas du travail de nos équipes qui s'investissent constamment pour la participation des résidants dans les décisions, pour l'inclusion des personnes dans les activités de nos villages et finalement dans l'écoute.

Le plan stratégique en faveur des personnes

handicapées du canton de Berne qui axe sa mise en œuvre par l'autonomie accrue des bénéficiaires au travers du « modèle bernois » interroge tant les représentants légaux que les institutions. Le modèle actuel de financement forfaitaire ne tient certes pas suffisamment compte des besoins individuels de nos résidants, néanmoins il garantit les ressources nécessaires pour l'ensemble des bénéficiaires, tant des habitats que des ateliers. Le nouveau système cantonal qui entrera en vigueur en 2020 sera certainement plus pertinent dans l'attribution des ressources individuelles, toutefois, il pose la question du maintien du niveau de financement actuel.

La réalité du travail quotidien, notamment dans les unités accueillant des personnes en situation de handicap de degré moyen à sévère démontre des besoins en personnel conséquents afin de garantir une prise en charge digne du mandat qui nous est délégué par le canton. Une nouvelle réduction importante des moyens financiers comme nous l'avons connue en 2014 fragiliserait fortement, voire mettrait en péril le travail de nos équipes éducatives. L'équilibre entre les ressources humaines disponibles et la charge de travail s'accroissant en raison du vieillissement de la population nécessite déjà des solutions novatrices pour assurer le bien-être et la sécurité des résidants. Garçons que les futures décisions politiques sauront tenir compte de nos arguments réalistes, auquel cas nous serions démunis face aux exigences sécuritaires et de bien-être des personnes que nous accompagnons.

Parmi les défis actuels, le vieillissement de la population est une préoccupation majeure qui demande des réponses en matière d'infrastructure.



tures, mais également dans le domaine de la formation des collaborateurs. Nous sommes attentifs à ces attentes et trouvons des solutions performantes aux réalités actuelles. L'ouverture du centre de jour a enrichi l'offre de prestations dont nous disposons. Cette première nous encourage à trouver de solutions pertinentes et performantes en matière de prise en charge pour l'avenir, tout en restant attentifs aux moyens disponibles.

Par ailleurs, les demandes d'hébergement ne cessent de s'accroître, alors que les disponibilités financières cantonales s'amenuisent. La précarité de cet équilibre s'accroît d'années en années. Une de nos missions est également de manager l'institution dans un souci d'économicité. Nous y consacrons notre énergie et recherchons inlassablement des pistes d'optimisation des ressources. Durant cette année, nous avons fait appel à un prestataire externe pour réévaluer notre portefeuille d'assurances. Grâce à ce travail de fond, nous avons pu réduire le volume des charges d'assurances tout en maintenant un très bon niveau de couverture.

Le Conseil de fondation s'investit dans sa tâche avec intérêt et motivation. Qu'il en soit

remercié chaleureusement dans ce nouveau rapport d'activité. Comme chaque année, les défis n'ont pas manqué en 2016. Les objectifs de direction 2016 ont été traités lors des séances du comité de gestion ainsi que du conseil de fondation et ont été réalisés à plus de 80 %. Les projets qui n'ont pas aboutis en 2016 seront poursuivis en 2017.

Les remerciements sont également adressés à notre personnel qui effectue un travail exceptionnel, gérant parfois des situations très complexes et dont les résultats sont remarquables.

La collaboration avec la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale est efficace, empreinte de respect et de confiance. Nous tenons à remercier tant le Directeur que l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs pour cette précieuse relation.

Finalement, nos remerciements vont sans compter à nos donateurs qui nous témoignent année après année leur confiance par leurs généreux dons.

Pascal Egger
Directeur

Rapport d'activité 2016 du directeur-adjoint

En jetant un regard sur le chemin parcouru ensemble durant l'année 2016, nous découvrons une très grande richesse de réalisations, de partages, de réflexions et de relations.

Evidemment, apparaissent aussi dans cet exercice de rétrospective, les nombreux moments plus délicats, sensibles, parfois frustrants, mais qui restent toujours source d'apprentissage.

Apprendre de la vie, apprendre des autres est certainement une réalité qui a marqué l'année 2016 dans la vie de notre institution. Les différents rapports d'activités des chefs de secteurs nous en donnent par ailleurs, un aperçu intéressant et précis.

Apprendre sans penser savoir

La complexité des situations relationnelles rencontrées dans l'accompagnement des résidents/travailleurs et de leur réseau nous ramène sans cesse à notre propre réalité, à nos valeurs éthiques mais surtout à nos propres limites. Renoncer alors au pouvoir du savoir en désirant apprendre de la compétence de l'autre, relève d'un exercice délicat empreint d'humilité et de confiance. Mais quelle force,

lorsque la rencontre permet à chacun d'exprimer son point de vue et que le consensus accepté se trouve être plus grand et va au-delà de la somme de tout ce que les participants avaient imaginé ! Ici encore, il nous faut raison garder et reconnaître que les nombreuses réussites relationnelles nous aident à accepter un peu mieux nos situations d'échecs.

Apprendre le respect

L'année 2016 a été marquée par le décès de 3 résidents de L'Aubue. Chaque départ, même lorsqu'il fait suite à une péjoration grave de l'état de santé de la personne, reste un choc douloureux à surmonter, pour la famille premièrement, mais aussi pour les accompagnants/référents de l'institution. Le chemin du deuil à faire est à la mesure de l'accompagnement, des soins et de l'attention investis auprès de la personne. Les moments difficiles, douloureux nous obligent à apprendre le respect devant la fragilité de la vie et notre impuissance totale face à la mort. Pussions-nous, quelque soient les situations rencontrées, garder toujours la motivation d'apprendre pour dépasser les aléas du quotidien et poursuivre notre chemin auprès des résidents/travailleurs qui nous sont confiés.



Apprendre de la différence

Dans notre volonté d'organiser et de structurer les différents domaines présents dans l'institution, nous découvrons sans cesse la richesse de la différence. Chaque acteur a une conscience spécifique de son champ d'action, une lecture différente de la situation. Le croisement des différents regards est vital pour que notre accompagnement réponde au mieux aux besoins de la personne en situation de handicap. Ne nous leurrions pas, la spécificité des différents acteurs professionnels, agissant chacun dans son coin, peut très facilement morceler l'action thérapeutique initialement prévue jusqu'à anéantir les effets positifs souhaités. L'année 2016 nous a permis d'accueillir les différents regards des professionnels du terrain, des intervenants externes et de la personne en situation de handicap avec son réseau. Con-

fronter les différents points de vue et se laisser enrichir par la différence de l'autre est une démarche qui est complexe, qui demande du courage et de l'abnégation.

Serait-ce le prix à payer pour apprendre à grandir malgré les différences ?

En tant que directeur-adjoint, je souhaite vivement poursuivre avec tous les acteurs présents sur le terrain, un travail pas toujours facile mais passionnant. Un très grand MERCI à vous tous, professionnels, parents/curateurs et intervenants externes de nous permettre d'apprendre les uns des autres en cheminant ensemble au quotidien.

Etienne Broglie
Directeur-adjoint

Rapport d'activité 2016 du comptable

Bilan et compte de résultats 2016

BILAN (en CHF)	31.12.2016	31.12.2015
ACTIF		
Trésorerie	827'409.48	1'450'072.83
Créances résultant de prestations	2'833'764.10	2'017'841.90
Autres créances à court terme	1'828.25	13'729.08
Actifs de régularisation	1'889.35	34'099.85
Total de l'actif circulant	3'664'891.18	3'515'743.66
Immobilisations financières	200.00	200.00
Immobilisations corporelles	5'098'006.44	5'140'759.28
Total de l'actif immobilisé	5'098'206.44	5'140'959.28
Total de l'actif	8'763'097.62	8'656'702.94

BILAN (en CHF)	31.12.2016	31.12.2015
PASSIF		
Dettes résultant de l'achat de biens et de prestations de services	165'528.35	178'925.85
Dettes à court terme portant intérêts	494'327.08	416'493.52
Autres dettes à court terme	140'569.20	175'136.15
Passifs de régularisation	6'089.59	22'002.83
Total des capitaux étrangers à court terme	806'514.22	792'558.35
Dettes à long terme portant intérêts	4'679'326.15	4'857'667.40
Total des capitaux étrangers à long terme	4'679'326.15	4'857'667.40
Capital de la Fondation	30'000.00	30'000.00
Réserves issues du bénéfice	2'860'232.18	2'186'118.47
Réserve facultative (Fonds des dons)	136'396.20	124'594.86
Bénéfice de l'exercice	250'628.87	665'763.86
Total des capitaux propres	3'277'257.25	3'006'477.19
Total du passif	8'763'097.62	8'656'702.94



COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE		
DU 01.01. AU 31.12. (en CHF)	2 0 1 6	2 0 1 5
Produits des prestations	4'688'523.75	4'775'671.55
Autres produits (y.c. subv.)	8'482'688.90	8'570'585.40
Total des produits des prestations	13'171'212.65	13'346'256.95
Produits d'exploitation des ateliers	562'932.70	607'238.00
Frais de fabrication des ateliers	-142'389.65	-167'957.30
Bénéfice brut d'exploitation des ateliers	420'543.05	439'280.70
Charges de personnel	-10'724'738.65	-10'712'397.15
Autres charges d'exploitation	-2'162'280.33	-2'058'001.33
Résultat d'exploitation avant intérêts et amortissements	704'736.72	1'015'139.17
Amortissements sur l'actif immobilisé	-349'993.85	-263'228.10
Charges et produits financiers	-124'635.05	-108'254.81
Résultat d'exploitation	230'107.82	643'656.26
Charges et produits hors exploitation	20'521.05	22'107.60
Résultat de l'exercice	250'628.87	665'763.86

Heures des travail et journées de séjour en 2016

Les heures travaillées en atelier correspondent à un taux d'occupation de 97,90% par rapport au nombre de places disponibles.

Les journées de séjour en home représentent un taux d'occupation de 85,80% alors qu'en home avec occupation le taux est de 90,45%.

Alain Fournier
Comptable



Rapport d'activité des chefs des secteurs socioprofessionnels et éducatifs



Secteur habitat Tavannes



Secteur home rural Le Printemps St-Imier



Secteur professionnel



Secteur habitat St-Imier

Secteur résidence L'Aubue Malleray





Secteur professionnel

L'année 2016 a été marquée par de nombreux changements au sein du secteur professionnel !!!

Tout d'abord au niveau de nos résidents-travailleurs

Deux travailleurs ont choisi de quitter La Pimpinière et de gérer leur vie de manière autonome, pour deux autres il s'agit d'un choix personnel dicté par l'âge de la retraite. Cinq résidents en situation de vieillissement, pour lesquels l'environnement atelier n'était plus adapté, ont rejoint une nouvelle structure de jour. Afin d'offrir un meilleur accompagnement individualisé, trois personnes ont bénéficié d'un transfert interne.

C'est avec un grand plaisir, que nous avons pu concrétiser un projet avec la Coop et créer deux postes intégrés au sein de leurs magasins. Postes occupés depuis le mois d'octobre par deux de nos travailleuses.

Durant l'année 2016, nous avons accueilli au sein de nos différentes unités, sept personnes en situation de handicap, ayant besoin d'une structure journalière.

Ainsi l'effectif des résidents/travailleurs, à la fin décembre, est de 70 personnes.

Bienvenue à toutes ces nouvelles personnes et bien du plaisir au sein de nos ateliers.

Au niveau du personnel

Isabelle Gfeller, remplaçante MSP depuis plus de sept ans au sein de nos différents ateliers, a décidé de nous quitter en date du 31 mai 2016. Merci à elle pour son bon travail et tous nos meilleurs vœux pour son avenir.

Betty Del Torre, après sept ans d'activité en tant que MSP au sein du groupe tissage, a décidé de prendre une retraite anticipée au 31 juillet 2016. Merci à elle pour son investissement et très bonne retraite.

Claire-Eliane Fristchi, remplaçante MSP au sein de nos différents ateliers, a quant à elle atteint l'âge de la retraite et nous quitte au 30 septembre 2016. Merci pour sa polyvalence, souplesse et disponibilité durant plusieurs années. Très bonne retraite.

J'ai le plaisir d'annoncer l'engagement de :

Marc Galli, au 1^{er} mars 2016, en qualité de MSP au sein du groupe mécanique. M. Galli est au bénéfice d'un CFC d'horloger-praticien et de plusieurs stages au sein de structures s'occupant de personnes en situation de handicap.

Annelise Grand-Guillaume-Perrenoud, au 1^{er} août 2016, en qualité de MSP au sein du groupe tissage.

Mme Grand-Guillaume-Perrenoud est au bénéfice d'un CFC d'ASSC et d'un diplôme d'assistante médicale.

Ainsi que trois remplaçants pour assurer l'accompagnement au sein des différents groupes :

Yann Boillat au 1^{er} août 2016.

Sandrine Reusser-Willemin au 1^{er} décembre 2016.

Alain Perret-Gentil au 1^{er} décembre 2016.

Bienvenue à toutes et tous et surtout bien du plaisir au sein de notre institution....

Renaissance d'un groupe

Suite au retrait, pour des raisons économiques, de notre atelier intégré au sein de l'entreprise Bienna Interfloor SA, les travailleurs et le maître socioprofessionnel ont emménagé, dès le mois d'avril 2016, dans de nouveaux locaux à St-Imier.

Afin que toutes ces personnes puissent s'identifier à leur nouvel environnement, cette unité porte dorénavant le nom d'atelier intégré de l'Erguël.

Nouvel environnement, nouveaux travaux, colla-



laboration avec un autre atelier intégré de La Pimpinière, cohabitation et partage de locaux communs (vestiaires, cafétéria, sanitaires, etc..) ont nécessité une bonne dose de tolérance de la part de l'ensemble des personnes concernées.



En tant que chef de secteur, je peux qu'être très satisfait et soulagé des très bons résultats obtenus.

Merci à notre direction pour les investissements consentis, nos professionnels pour leur engagement et le souci du bien-être de nos travailleurs, et à vous résidents/travailleurs pour votre capacité d'adaptation au changement.

La Volute



Les nouvelles exigences en termes de sécurité, accessibilité, ainsi que le manque chronique de place, ont convaincu notre conseil de fondation de mettre en vente le bâtiment de La Volute, propriété de La Pimpinière depuis 1989.

Une surface industrielle entièrement rénovée et adaptée aux nouvelles normes sera louée, dans l'ancienne usine de cadrans Flückiger à St-Imier. Ce bâtiment abrite déjà nos ateliers intégrés de La Place et de L'Erguël. Le déménagement est planifié pour le mois de juin 2017.

Malgré une année marquée par une légère baisse des travaux pour l'horlogerie, il est réjouissant de pouvoir compter sur la fidélité de nos partenaires économiques qui, depuis des années, nous font confiance et permettent à nos travailleurs d'avoir un emploi valorisant. Une gratification à tout de même pu leur être versée, en remerciements pour l'excellent travail fourni.

A l'ensemble de nos clients, permettez-moi de vous adresser mes sincères remerciements pour

la bonne collaboration et la confiance que vous nous avez témoignées durant cette année 2016.

Activités particulières

Mes vifs remerciements à tous nos généreux donateurs, bénévoles et professionnels sans qui ces activités ne pourraient avoir lieu.

Juin :

- Visite et balade du groupe Tissage dans les jardins musicaux / extraordinaires à Cernier avec repas au restaurant du site.
- Les ateliers intégrés de la Place et de l'Erguël ont décidé d'aller, en commun, visiter le Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Suivi du repas de midi sur la magnifique terrasse du restaurant le Silex à Hauteville, puis de poursuivre avec la visite du parc et musée d'archéologie, Laténium à Neuchâtel.

Juillet :

- Le groupe du Multijobs a profité de la sortie technique pour se rendre au parc zoologique et fauconnerie du Siky Ranch à Crémines, suivi du repas sous forme de pique-nique en forêt.
- Les groupes du Polyvalent et de la Mécanique ont choisi une excursion d'un genre particulier en allant découvrir le sentier des poissons au bord du lac de Bière. Suivi d'un excellent repas au bison Ranch aux Prés-d'Orvin et de terminer la journée avec une animation musicale au Twannberg.

Septembre :

- C'est au tour du groupe de la Menuiserie de consacrer une journée à la fabrication de savon à Bellelay, suivi d'une excellente fondue. Puis un passage à Delémont, pour une visite de la fabrique de couteaux Victorinox.

C'est le jeudi 22 septembre 2016 que la rencontre de proximité de la Volute a réuni près de 60 personnes pour une visite des ateliers avec un apéritif et une excellente paëlla, mijotée par Manuela.

Merci pour ce beau moment de convivialité...

- La journée sportive, quant à elle, a emmené l'ensemble des résidents/travailleurs de la Volute, de la Place et de l'Erguël (42 personnes) à Réclère pour une visite du Parc Préhistorique, suivie du repas au restaurant des Grottes. L'après-midi étant prévu pour la visite des grottes, pour les personnes intéressées. Merci aux organisatrices pour cette magnifique journée.



Octobre :

- Sortie technique « surprise » pour l'atelier intégré Vigier. Escapade en France avec la découverte du patrimoine architectural de Ferrette. Le but de ce voyage étant la visite du musée du Sapeur-Pompier d'Alsace à Vieux-Ferrette. Plusieurs travailleurs étant des passionnés de vieux véhicules... Merci au MSP pour cette superbe initiative...

En novembre, sur l'initiative de notre présidente Mme Vogt, La Pimpinière a participé pour la première

fois au marché de Noël à Péry. Ce sont des membres du conseil de fondation qui se sont occupés de vendre les produits artisanaux fabriqués au sein de nos ateliers. Merci à toutes et tous pour leur investissement.

Pour clore mon rapport annuel, je tiens ici à adresser mes sincères remerciements à l'ensemble du personnel et aux travailleurs du secteur professionnel pour l'excellent travail fourni tout au long de cette année 2016.

Pierre-Alain Ledermann
Chef du secteur professionnel

Secteur habitat Tavannes

Après une rénovation, une naissance...

Pas le temps de souffler longtemps pour le secteur habitat de Tavannes. La peinture de Clair-Ruisseau n'était pas encore sèche, qu'il fallait déjà penser à la mise en place du Centre de jour destiné aux personnes vieillissantes ! Les années se suivent et se ressemblent donc un peu. Rebote avec des choix d'aménagement intérieur dès le mois de mars : cuisine, sanitaires, sols, teintes sur les parois, éléments de sécurité, etc. Et dès juillet, intégration des nouveaux locaux avec un aménagement qui reste à faire. En octobre, c'est l'inauguration où l'âme du lieu prend gentiment place...



L'origine de ce centre remonte à 2004, où une première réflexion est menée face au vieillissement et faiblissement des personnes accueillies dans notre institution. En 2015, un groupe de travail a été formé suite à la nécessité d'adapter l'offre à plusieurs personnes. Ceci a conduit à la création d'un centre d'accueil en journée de 9h à 16h30 du lundi au vendredi. Deux animatrices, Tiffany Roth et Gloria Senderos, ont été engagées dans cette nouvelle unité en juillet. Depuis, elles s'engagent à développer une atmosphère chaleureuse et un accompagnement de qualité aux cinq bénéficiaires des lieux. En plus de la mise en place de cette nouvelle unité, nous avons fait le pari de former une apprentie assistante socio-éducative, option personnes âgées.

Le défi est de taille lorsqu'il s'agit de tout mettre en place, concevoir et imaginer. Il y a une nouvelle approche éducative à adopter : il ne s'agit ni d'accompagnement éducatif, ni de travail, mais bien de proposer une animation et j'avoue encore me tromper régulièrement lorsqu'il faut distinguer les résidents (villa et GHE) et clients (ASED) des bénéficiaires (Centre de jour).

Un tel investissement n'eût pas été possible sans avoir, dans les autres unités, des équipes qui « roulent ». On observe, en effet, une agréable stabilité tant au niveau du personnel éducatif que du personnel de maison. Si la dernière arrivée date de juin 2016 au GHE, où Noélie Loetscher a remplacé Maude Noirjean, il faut remonter quatre années en arrière pour trouver le dernier engagement, ce qui est tout de même remarquable lorsque vingt personnes sont concernées dans trois unités. Le mouvement est à peine plus perceptible au sujet des remplaçants (neuf personnes impliquées). Fabienne Tièche a repris le poste laissé vacant par Rachel Vuilleumier et Monique Grosjean a été engagée (jeu des chaises musicales), Marc-Etienne Petter ayant troqué son contrat de remplaçant pour le fixe libéré par Corinne Estran-Carnal. Je suis à la fois fière et reconnaissante envers chacun de cette bonne situation.



La stabilité et la confiance permettent une construction sur le long terme. C'est une force dans la prise en charge de la personne en situation de handicap. Mais, tout ceci se cultive de différentes manières : journées ressources, supervision, etc.

Le roulement est un peu plus sensible du côté des résidents. Jeanne a rejoint L'Aubue début novembre et nous avons momentanément accueilli Jessica qui effectuait un stage professionnel à l'atelier de l'Erguël à Saint-Imier. Fin novembre, un brin de jeunesse et de fraîcheur nous est arrivé avec Tarlan. José a, quant lui, mis les voiles pour la résidence Beau-Site; après 28 ans passés au GHE, le poids de l'autonomie s'est quelque peu fait sentir et pour lui, « la vie en appartement, ce n'était plus trop cela ».

A l'image de l'institution, le secteur habitat Tavannes poursuit donc son développement. Les défis continuent de se poser à nous; si nous avons toujours à cœur de les relever, c'est aussi grâce à des équipes motivées que j'aimerais ici tout particulièrement remercier. L'action socio-éducative ne serait tout simplement pas envisageable autrement qu'en équipe. Merci donc à chacune et chacun pour son précieux investissement.

Marie-Lise Chételat
Cheffe du secteur habitat Tavannes

Secteur habitat St-Imier

Le secteur habitat Saint-Imier a pour particularité de regrouper les trois types de structures d'accueil résidentiel, à savoir un groupe d'habitations externes (GHE), un foyer (La Rocaille) et un home avec occupation (Plein Sud). Les résidents de Plein Sud sont présents toute la journée dans leur lieu de vie, non sans être accueillis individuellement en atelier de développement personnel (ADP) au cours de la journée. Ceux de La Rocaille s'en vont travailler matin et après-midi dans les ateliers de la fondation, tout en rentrant manger à midi au foyer. Quant au GHE, les résidents n'y sont présents que le soir puisqu'ils prennent le dîner sur leur lieu de travail. Ainsi, la dimension collective est plus marquée dans les unités de la rue de l'Envers qu'au GHE, sans pour autant qu'elle en soit exclue. En raison de ces différents fonctionnements, des compétences des résidents, de leurs aspirations, de leur rythme de vie, chaque unité développe sa dynamique propre, sa culture. Il en est de même pour les équipes éducatives.

Dans ces différents contextes, la vie des unités en 2016 s'est construite autour du planning des activités régulières, colonne vertébrale de l'organisation du temps, permettant d'autant mieux l'intégration de moments particuliers dont certains relèvent d'une offre extérieure et d'autres de propositions en interne. Au GHE et à La Rocaille, la semaine est planifiée au cours du colloque des résidents qui a lieu le lundi soir. Chacun peut alors signifier sa participation, qui à la piscine du lundi, qui à la séance de gym douce du jeudi, activités organisées en collaboration avec le home rural Le Printemps.

Au GHE, c'est aussi l'occasion de coordonner son emploi du temps personnel avec les exigences de la vie en appartement communautaire que sont les travaux de ménage, le choix d'un menu et la

réalisation du souper à tour de rôle, le respect de son jour de lessive... L'apprentissage de l'équilibre entre les désirs individuels et l'intérêt du collectif passe par là. Il n'est pas toujours évident de différer, voire de renoncer à la satisfaction d'une envie au profit d'une responsabilité à assumer.

A La Rocaille, chaque résident appose sur un large tableau magnétique les pictogrammes relatifs aux activités, sorties individuelles qu'il souhaite réaliser, programme télé qu'il aimerait regarder. Bien que la possibilité de recevoir les chaînes de télévision dans chaque chambre ait été offerte aux résidents courant 2016, tous n'ont pas fait ce choix. Il reste alors nécessaire de gérer l'utilisation de la télévision commune, tout autant que celle de l'ordinateur donné pour surfer, non sans surveillance, sur l'internet et à disposition dans le bureau des éducatrices. Au chapitre des activités non régulières figurent en bonne place les cours et week-ends Insieme qui recueillent auprès de la majorité des résidents du secteur un écho positif. L'offre variée peut satisfaire les goûts de chacun et la nécessité de faire des choix, tant pour éviter la collision avec d'autres activités que la surcharge du planning, peut parfois se révéler délicate. Quant aux week-ends, la dynamique peut varier en fonction de la composition du groupe des personnes présentes dans l'unité. Ils offrent la possibilité de sorties culturelles et de loisirs que certains ne voudraient manquer sous aucun prétexte. Ainsi du Beurskers festival à Neuchâtel et de la Plage des six pompes à la Tchaux pour les uns, de l'exposition de vieux tracteurs à Villeret ou tout simplement d'un pique-nique au bord du lac de Neuchâtel pour d'autres.

A Plein Sud, le choix des sorties doit prendre en compte, en plus de la volonté exprimée des résidents, parfois à l'aide d'un album photo, les conditions dans lesquelles se déroule l'événement. Les



barrières architecturales peuvent occasionner des limitations à la participation de tous. Bien que les sorties caractérisent les activités du week-end, elles ne les résument pas pour autant. Un juste équilibre est nécessaire et le fait de rester tranquille, de passer une journée calme au foyer fait aussi partie des besoins de nos résidents/travailleurs. Pour le reste, la journée sportive annuelle, organisée en collaboration avec le secteur professionnel a mené, fin septembre, les participants aux grottes de Réclère ainsi qu'au parc des dinosaures. Appréciée de tous, la journée a permis une rupture bienfaisante dans le rythme de travail. Du côté de Plein Sud, Issenheim en Alsace accueillait le mini-camp permettant à Carmen et Elsa, accompagnées de Marie-France et Josepha, de vivre extra muros des moments de découverte de la région, de loisirs, mais aussi de répit. Cette occasion de coupure du rythme habituel, de prise de distance par rapport à la dynamique du lieu de vie se révèle bénéfique pour ceux qui partent et parfois aussi pour ceux qui restent.



Au niveau de l'effectif des résidents, il n'y a eu aucun mouvement dans les unités de la rue de l'Envers en 2016. Par contre, le GHE en a vécu plusieurs. Tout d'abord, en écho au rapport d'activité 2015, il faut préciser que l'emménagement d'Olivier dans son appartement a bien eu lieu au début de l'année 2016. Bien que continuant à bénéficier d'un accompagnement que l'on pourrait qualifier de restreint, Olivier n'en fait pas moins l'apprentissage d'une plus grande autonomie dans la gestion de la vie domestique. Ensuite Nicolas, qui avait exprimé son désir de vivre dans un environnement où la présence éducative serait plus importante, a pu intégrer Le Printemps dès le début du mois de mai. Deux places devenaient ainsi vacantes et permettaient d'envisager l'accueil de nouvelles personnes. C'est ainsi qu'Ivan a quitté Le Printemps début avril pour rejoindre le groupe de l'appartement du 2^e étage de la rue Francillon. Le projet échafaudé depuis plusieurs mois touchait ainsi à son objectif et une nécessaire période de transition s'ouvrait. Enfin, début août, en provenance d'une autre institution, Loïc est venu compléter l'effectif en prenant ses quartiers dans la chambre libre de l'appartement du 1^{er} étage.

Quant au personnel, un départ a eu lieu à Plein Sud. Tiffany Roth, engagée comme animatrice au Centre de jour, a pris congé de l'équipe et des résidents à fin juin. Ce n'était rien qu'un "au revoir" puisqu'elle est revenue, accompagnée des résidents du CDJ, prendre le goûter à la résidence quelque temps plus tard. Pour lui succéder, Alyssa Greppin, ancienne stagiaire qui avait aussi assuré des remplacements quelques années auparavant, a été engagée au poste d'éducatrice laissé vacant. Enfin, l'équipe des personnes remplaçantes, après une période faite d'incertitudes au premier semestre, a été consolidée par l'engagement de Cédric Silvestri au début de l'été, de Rachel Lardon et Marion Nicolet au début de l'automne.

En conclusion, j'aimerais remercier chaque personne, quelle que soit sa fonction, pour son implication dans la vie des unités du secteur et pour sa contribution au bien-être des résidents. Elles fournissent le socle sur lequel repose un accompagnement optimal au quotidien.

Wilfrid Geremia
Chef du secteur habitat Saint-Imier



Secteur home rural

Le Printemps St-Jmier

Habitat, répondre aux envies, porter les projets.

Au niveau du foyer, nous avons vécu une année stable, pas de changement au niveau des résidents, ce qui nous permet de mettre en place des projets dans une ambiance harmonieuse. L'énergie peut se focaliser sur la prise en charge des personnes, sur notre envie de proposer un lieu de vie où chacun se sente chez lui.

Il est évident que de vivre à treize dans une maison ne favorise pas toujours la prise en charge individuelle. Mais, quand il n'y a pas d'événements particuliers (changement de résident, changement dans le personnel...), nous profitons pour soigner une prise en charge plus individuelle.

La mise en valeur de la chambre en cherchant une identification et une appropriation à ce lieu qui symbolise la maison, sa maison. La chambre est véritablement l'endroit où le résident est chez lui, personne n'entre sans son accord. Il est responsable d'entretenir son chez lui selon ses possibilités bien sûr.

Chaque résident a un projet. L'éducateur référent et l'équipe éducative s'engagent pour l'encourager et le soutenir dans la réalisation de ses envies.

L'équipe éducative travaille aussi sur plusieurs niveaux avec l'ensemble des résidents intéressés :

- le besoin de mouvement, avec des propositions de balades (en groupe et parfois individuellement), la gymnastique du jeudi, l'encouragement à l'activité motrice...
- le besoin de socialisation, en participant à des activités culturelles variées telles que La Plage des Six Pompes, la fête de la tête de moine et même des après-midi dansants au Peu-Péquignot.
- l'intégration à la vie villageoise en faisant les courses, en allant à la bibliothèque ou encore en allant boire un verre dans un restaurant du lieu, sans oublier une participation active dans les animations locales.

C'est avec beaucoup de plaisir que je constate que les résidents proposent de multiples possibilités d'activités et je remercie l'équipe éducative de tout mettre en œuvre pour répondre à leurs demandes.



Ateliers verts, être visible et s'intégrer par les actes.

L'atelier Bergerie & alentours élabore, à chaque saison, de nouvelles confitures afin de satisfaire la nombreuse clientèle. Chaque saison a son arôme, sa senteur, ses fruits et ses épices. Le principe : innover tout en gardant les confitures traditionnelles.

La collaboration avec la commune pour l'entretien d'espaces verts occupe toujours une bonne partie des activités de l'atelier. Le travail est visible, et les travailleurs reçoivent fréquemment des compliments des passants.

L'atelier Jardin participe au marché du vendredi. Nos produits changent au gré des saisons, nous passons de la pensée printanière au fagot hivernal. Il y a une multitude de fleurs, fleurs aromatiques en bouquet ou en pot, ainsi que des fruits et légumes. Le marché est le lien entre le labeur des travailleurs et le plaisir des clients en achetant nos produits de grande qualité.

Travail en lien avec la nature, travail en contact avec la population, être acteur et visible, deux mots qui sont les principaux facteurs d'intégration.

Un grand merci aux travailleurs et MSP pour



cette diversité et cette richesse.

Services, les travailleurs qui permettent le possible

En plus du travail socio-éducatif et socio-professionnel, le Home Rural Le Printemps bénéficie d'une unité de services composée de trois éléments clés.

La cuisine élabore les repas pour l'ensemble des secteurs de St-Imier du lundi au vendredi. Cette équipe respecte les lignes suivantes :

- alimentation équilibrée
- produits de qualité
- viande suisse voire régionale (dans la mesure du possible)
- légumes frais et de saison
- plaisir de la table

Le ménage traite une grande partie du linge et s'occupe des nettoyages des locaux communs, des chambres, des sanitaires et d'une partie

des ateliers.

L'artisan-concierge est au service de l'ensemble des secteurs de St-Imier pour les réparations, l'entretien des machines, le suivi de l'entretien des bâtiments et des alentours et pour de multiples transports.

Ces nombreuses compétences aux services de l'accueil des résidents et des travailleurs permettent et favorisent une prise en charge qui, nous l'espérons, répond aux attentes de tous.

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes qui font vivre Le Printemps et, ensemble, continuons d'être à l'écoute des personnes que nous soutenons dans leurs projets de vie.

Marc Sifringer

Chef du secteur home rural

Secteur résidence

L'Aubue Malleray

Depuis son ouverture en mars 1999, il y a fort à parier que la Résidence L'Aubue n'avait jamais connu d'année aussi marquée par les décès que ne le fut l'année 2016. En effet, après les "départs" de Nadia et de Danièle en début d'année (et dont le rapport annuel 2015 se faisait déjà le triste écho), c'est le 31 août que nous a quittés Célien.

Adieux à Célien

Arrivé à L'Aubue en août 2003, Célien était très vite devenu une, sinon la, figure emblématique du 2^{ème} étage, appartement dans lequel il vivait. Atteint de polyhandicap, il paraissait fragile et robuste à la fois. Et malgré l'absence de langage verbal conventionnel, Célien savait communiquer pour exprimer ses plaisirs et ses satisfactions. Ainsi, fragilité et expressivité, associées à un caractère bien dessiné mais doux, faisaient de lui un homme attachant et apprécié.

Nous le savions sujet à un vieillissement accéléré et sa santé nous préoccupait en permanence. Mais son décès, un matin, nous surpris tous. Alors qu'aucun signe avant-coureur n'avait attiré notre attention, Célien quitta la vie en un dernier soupir, sans souffrance apparente, comme s'il ne voulait déranger personne. Il n'était évidemment pas conscient du choc que son décès allait causer à tous ceux qu'il avait connus, et du vide immense que sa mort allait laisser derrière lui.

Malgré tout, c'est tout de même un sentiment de soulagement que nous avons ensuite, rapidement ressenti. Et même une certaine joie que Célien

n'ait pas dû endurer d'autres souffrances lui qui, de son vivant, avait été si souvent l'objet de crises.

Joie également d'avoir croisé et accompagné sa route durant quelques années, ainsi que celle d'avoir connu ses parents auxquels notre sincère reconnaissance est ici à nouveau exprimée.





Une population qui change et une mixité toujours plus grande

La résidence L'Aubue s'est souvent (toujours ?) définie comme un lieu de vie pour personnes avec polyhandicap. Et ce, même si toutes les personnes accueillies ne relevaient pas du polyhandicap. Du coup un peu d'ambiguïté, ou un flou, a toujours plané pour expliquer à qui se destine notre résidence. Et c'est encore plus le cas aujourd'hui après le décès (cette année) de deux personnes en situation de polyhandicap, et l'arrivée de deux autres personnes relevant plus pour l'une des TSA (troubles du spectre autistique), et pour l'autre des troubles psychiques. Mais surtout, chacune d'entre elles bénéficiant d'une mobilité totale, et capable d'une très grande facilité à agir. Or ces deux personnes ont été intégrées dans un appartement qui accueillait jusqu'à présent des personnes avec très peu d'autonomie. Et cela représente, croyez-moi, un très grand changement dans la vie, l'organisation et l'ambiance d'un appartement de sept résidents.

« Mais ou veut-il en venir » se dira le lecteur. Nulle part en réalité. Si ce n'est de témoigner d'une évolution importante à laquelle L'Aubue et ses différentes équipes sont confrontées. Une évolution qui tend à réunir dans la même unité, d'un côté des personnes plus statiques et qui requièrent calme et tranquillité (personnes vieillissantes ou polyhandicapées), et d'un autre côté des personnes jeunes, mobiles et énergiques, qui apprécient un rythme de vie plus soutenu, alimenté d'activités et de sorties. Et si cette évolution n'est pas vraiment une nouveauté, elle s'accroît considérablement ces dernières années, et cette mixité de besoins est une vraie problématique pour des équipes qui ne peuvent se démultiplier.

Il est clair par ailleurs que toute mixité, y compris ici celles des âges et des handicaps, est aussi une richesse, de même qu'une entrave à la monotonie. Mais il arrive aussi qu'elle engendre le sentiment quelque peu négatif qu'à vouloir faire beaucoup et varié avec peu de moyens, on finit par faire médiocre.

Alors de multiples questions émergent :

- Doit-on recomposer les quatre unités de vie afin de créer une meilleure homogénéité de groupe ?
- Doit-on envisager la départ des seniors vers une unité plus spécialisée (mais qui n'existe pas encore) ?
- Doit-on réduire le programme d'activités (ateliers) proposées aux résidents, puisque celui-ci morcèle exagérément le temps, et n'en laisse finalement que peu aux éducateurs de service pour tenter de répondre aux besoins individuels des résidents non occupés au même moment ?

Mais aussi des questions plus fondamentales (à nos yeux) :

- Peut-on accepter que des tâches/actes/activités qu'un résident pourrait accomplir lui-même, à condition qu'on l'accompagne et qu'on lui laisse le temps nécessaire, soient effectués par l'éducateur pour une simple raison de manque de temps et de

disponibilité ?

Qu'il est difficile le temps où les moyens priment sur les objectifs, où la réalité rogne les idéaux, et où l'écart se creuse entre les déclarations et les actes !

Et dire que notre domaine d'activités n'est, paraît-il, pas le plus mal loti !

Des activités de glisse et de plein air

Dans le rapport de l'an dernier, nous évoquions les activités de sport d'hiver mises sur pied grâce à la fondation Just for Smiles. Eh bien, ces activités de tandem-ski ont pu à nouveau se dérouler en ce début d'année 2016, et ont même été multipliées afin de permettre à un plus grand nombre de résidents d'en profiter (une dizaine environ).

Pour mémoire, rappelons que **Just for Smiles** est une fondation qui a pour but d'offrir aux personnes en situation de polyhandicap l'accès à des activités de plein air, des environnements, et des sensations qu'elles ne connaissent pas encore. Elle le fait au travers du ski, de la voile et de la randonnée, en mettant à disposition le matériel et les accompagnants spécialisés dans ces domaines.

Quant au **tandem-ski**, il s'agit d'un engin de ski-assis piloté par un accompagnateur, spécialement formé pour cela, et qui se tient debout derrière le passager.

L'expérience, concluante à tous niveaux, sera reconduite en hiver 2017, et élargie à d'autres secteurs de La Pimpinière.

Mais en attendant, durant l'été dernier, nous avons pu également bénéficier des mêmes prestations de Just for Smiles, pour une activité nautique. A savoir : la voile, sur un catamaran, sur le lac de Neuchâtel. Cette activité s'est déroulée sur plusieurs demi-journées et a permis à quelques résidents (4 pour chaque sortie) de goûter au plaisir du jeu de l'eau et du vent, en tout confort et toute sécurité.

Nos remerciements vont évidemment à Just for Smiles pour ces expériences inoubliables. En espérant que cette fondation puisse continuer à nous offrir les mêmes conditions de participation à ces activités aussi exceptionnelles qu'enthousiasmantes.

Les conclusions d'un rapport annuel sont souvent constituées de remerciements, et je ne dérogerai pas, cette fois non plus, à cette convention. Mais je voudrais adresser ces remerciements plus spécifiquement à deux "services".

L'intendance : des prestations au service de tous.

Tout d'abord à ces femmes et ces hommes de l'intendance : conciergerie, ménage, lingerie, et cuisine ; sans oublier la cafétéria dont le rôle quelque peu satellite dans une institution comme la nôtre n'en est pas moins important. Ces personnes qui, en charge des conditions matérielles de vie pour les résidents, font que ces conditions sont non seulement salubres et fonctionnelles, mais aussi agréables et bienfaites. Elles effectuent un travail qualifié



de second plan, souvent dit "dans l'ombre", et pourtant ô combien déterminant. Car il touche aux besoins primaires de la personne : bien manger ; bien dormir ; vivre dans la propreté ; être vêtu dignement. Un travail qui témoigne finalement de la façon la plus directe qui soit, du respect qu'on doit à tous les résidents de L'Aubue.

Mes remerciements vont donc à tous les membres de l'intendance. Des remerciements redoublés car leur travail permet également à l'ensemble du personnel de la résidence d'évoluer dans des conditions plus que satisfaisantes.

« Merci Insieme ! »

D'autres remerciements sont ensuite adressés à l'association Insieme qui permet à une moitié de nos résidents de partir en vacances.

"Vacances", le mot est lâché. Un mot qui désigne un temps dont l'importance est majeure dans notre époque et notre société. Un temps où nous avons enfin le temps, et qui nous semble toujours trop court. Un temps qui nous sert, généralement, à quitter l'environnement quotidien et voir/découvrir un ailleurs. Eh bien, cette opportunité, que nous considérons souvent comme un droit, ne peut parfois pas (ou plus) être offerte aux résidents par leurs familles, ni par l'institution. Alors, reste Insieme. Grâce à cette association, rompre avec le quotidien, rencontrer d'autres

personnes et découvrir d'autres lieux reste possible. Au nom des nombreux résidents bénéficiaires de cette offre, j'adresse mes humbles remerciements à ces femmes et ces hommes qui accordent temps, énergie et bienveillance à cette œuvre, tant pour l'organisation, que pour l'accueil et l'accompagnement.

Enfin, et même si cela peut paraître convenu, je souhaite que chacun des collaborateurs de L'Aubue soit convaincu de ma reconnaissance pour le travail accompli l'an passé. Je sais que parfois, trop souvent même, le sentiment de désarroi et d'impuissance guette et qu'il faut lutter pour l'empêcher de nous envahir. Un sentiment que seul le travail d'équipe permet d'endiguer puis d'éradiquer. J'encourage ainsi chacun à promouvoir, favoriser et entretenir un bon esprit d'équipe. Car il s'agit d'un travail individuel et permanent, sagement dosé de conviction et d'abnégation, et dont les résidents, vos collègues et vous-même seront les bénéficiaires. Merci à chacun.

Jean-Philippe Santoni
Chef du secteur résidence L'Aubue



Personnel au 31 décembre 2016

Direction-administration

Personnel permanent :

Eggler Pascal
Broglie Etienne
Bully Anne-Claire
De Angelis Sylvie
Dias de Campos Martine
Fournier Alain
Grosvernier Anne-Dominique
Hofmann Rahim Joëlle
Humair Anne-Claire
Maeder Alice
Maillefer Cyril
Neukomm Christine
Soave-Tundo Sonia
Tultak Suat

Personnel remplaçant :

Pinto Martine

Professionnel

Personnel permanent :

Ledermann Pierre-Alain
Bippus Rose-Marie
Carnal John
Carnal Laurent
Carnal Marlène
Froidevaux Yann
Galli Marc
Grand-Guillaume-Perrenoud
Annelise
Hämmerli Mélissa
Jaggi Alain
Leonardi Anne
Leonardi Doris
Meyer Jean-Claude
Schaller François
Zürcher Fernand
Zürcher Manuela

Personnel remplaçant :

Boillat Yann
Geering Bénédict
Genillard Nathalie
Péquignat Marie-Christine
Perret-Gentil Alain
Reusser Willemin Sandrine

Habitat Tavannes

Personnel permanent :

Chételat Marie-Lise
Achermann Christian
Ackermann Thomas
Berberat Corinne
Biollay Nora
Boegli Pierre
Dind Claude-Alain
Dupraz Julian
Favez Jocelyne

Garcia Marianne
Glannaz Sylvie
Loetscher Noélie
Menguelti Médéric
Perrenoud Marie-Claire
Petter Marc-Etienne
Pinto Martine
Rossé Anita
Roth Tiffany
Rufino Neres Magali
Senderos Gloria
Vuille Christelle
Wahli Sylvie
Ziehli Sandra

Personnel remplaçant :

Ben Moussa Amir
Biollay Nora
Cattelan Manuela
Möschler Christine
Piguet Edith
Prince Daniela
Tièche-Perrin Fabienne

Habitat Saint-Imier

Personnel permanent :

Geremia Wilfrid
Boillat Floriane
Boni Sarah
Brahier Marie-Paule
Brand Stéphanie
Bully Anne-Claire
Calabria Danielle
Chiesa Françoise
Chiesa Josepha
Donzé Pauline
Fasel Othenin-Girard Antoinette
Froidevaux-Schmid Annick
Gerber Laure
Greppin Alyssa
Gyger Nicole
Jobin Chevennement Ghislaine
Mottet Daniel
Nussbaum Bilat Marie-France
Schafroth-Zimmermann Corinne
Senderos Marine
Siggen Marie-Christine
Steiner Schnyder Florence
Tultak Loan
Wernli Françoise

Personnel remplaçant :

Dridi Safia
Jardin Catherine
Lardon Rachel
NicoletMarie
Paratte Marie-Thérèse
Silvestri Cédric
Silvestri Katia

Home rural Le Printemps

Personnel permanent :

Siffringer Marc
Akiki Georges
Amstutz Auréanne
Barreiro Erwin
Bourgogne Marianne
Chopard Eric
Habegger Kevin
Lardon Rachel
Lorétan Jonas
Mast Véronique
Minder Christelle
Nicolet Sophie
Oppliger Virginie
Roth Samantha
Sauvain Winkels Rina
Siffringer Cécile
Siffringer Marc
Vorpe Pascale
Voumard Joane

Personnel remplaçant :

Béranger Ariane
Egger Corinne
Fleury Claude
Mast Véronique
Zbinden Catherine

Résidence L'Aubey

Personnel permanent :

Santoni Jean-Philippe
Ampukunnel Stanley Joseph
Autran Caroline
Baholet Marie-Laure
Baillif Pascal
Baratelli Daphné
Bastard Alexis
Béguelin Julie
Benavente Alfonso
Bezençon Leena
Bouquet Myriam
Burkhalter Pierre
Carnal Sandra
Charpillot Théa
Costeix Christine
Dos Santos Sousa Cindy
Droz Ursula
Dubois Carine
Duquet Olivier
Ejder Sevim
Eteme Dilma De Jesus
Foret Mickaël
Froidevaux Joao Paolo
Gagnebin Carine
Gagnebin Sylviane
Ganguin Buchser Suzanne
Gerber Florence
Ghalissoun Ibrahim
Guélat Schaffer Chantal
Haslebacher Anne-Lise
Jabas Sacha



Jaeggi Véronique
Lamblin Martine
Mahele Edmond
Marchand Dany
Marchand David
Mérillat Nicole
Mosnier Agnès
Nicoulin Célia
Niederhauser Christiane
Oberli Sabrina
Pancheri Sandrine
Py Marie-Pierre
Rafaa Adel
Saner Frédéric
Sansonnens Cindy
Schaller Liliane
Simsir Erdal
Sommer Alan
Uzzo Imbriano Paola
Voumard Corinne
Widmer Jean-Bernard

Personnel remplaçant :

Amstutz Valérie
Aslan Fadime
Boegli Augustin Marie-Catherine
Carnal Christiane
Chappuis Doris
Delémont Arlette
Fivaz Sabine
Gentou Delphine Annie
Goetschmann Oksana
Guerdat Fabienne
Guinand-Gogoua Chantal
Heimann Nicole
Heizmann Elisabeth
Houlmann Denis
Jossen Aurélie
Prongué Marie-Lise
Ramseier Nelly
Ribe Marc
Rondez Sylvia
Schmutz Emilie
Zbinden Noemi
Zryd Stéphanie

Dons

Les dons, versés à La Pimpinière, sont comptabilisés séparément des comptes d'exploitation. Ils sont gérés en tant que fonds spécial et contribuent directement au bien-être des résidents. Ils alimentent certaines actions ne pouvant figurer sur les comptes d'exploitation : aménagements particuliers, spectacles, soutiens aux semaines hors-cadre et camps d'été, cadeaux d'anniversaires. Chaque année, près de CHF 20'000.- sont prélevés sur le fonds.

Vous comprendrez que les dons sont toujours les bienvenus. Ils peuvent être versés sur notre compte CCP no 25-15731-1.

Nous remercions vivement toutes les personnes physiques ou morales, les paroisses, les communes, les bourgeoisies, qui régulièrement versent un don à La Pimpinière.

Pour tous renseignements:

La Pimpinière
 Fondation en faveur des personnes
 handicapées du Jura bernois
 H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes
 ☎ 032 482 64 94
 📠 032 482 64 80
 🖥 dir-admin@lapimpiniere.ch
 Site internet : www.lapimpiniere.ch

La Pimpinière est membre de l'association de branche nationale des institutions pour personnes avec handicap (INSOS), de l'association bernoise des institutions sociales (Socialbern), de l'association des directions d'institutions et ateliers socio-éducatifs francophones bernoises (ADIASE), de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et de l'ortra bernoise francophone santé-social (ortra-bef-s2).

